

lement de 40 à 50 pouces de neige au cours de l'hiver. La neige du nord est généralement dure et finement cristalline, surtout une fois sur le sol. Elle se tasse fermement et là où elle se ramasse à des profondeurs suffisantes, dans les dépressions ou sur la glace de la mer, elle peut être coupée sous forme de blocs et servir à la construction d'iglous.

C'est en octobre et en novembre que les chutes de neige sont les plus abondantes, mais elles sont intermittentes durant 10 mois de l'année. Bien qu'il tombe une faible quantité de neige, la température basse de l'hiver et l'insuffisance de la lumière du soleil empêchent la fonte de se produire. Dans les régions rocheuses et montagneuses, la cime des crêtes est parfois dégagée de neige, mais dans les vallées et sur les basses terres et la glace de la mer, une couche de neige qui sert au transport par traîneaux à chiens demeure durant tout l'hiver.

Les brouillards sont très fréquents au cours des mois de printemps et d'été, particulièrement près de la côte. Lorsque l'air chaud de la terre vient en contact avec la mer froide ou couverte de glace, il se produit une condensation et le brouillard se déroule vers la mer. Les brouillards ne constituent pas cependant un danger aussi fréquent pour le transport dans l'Arctique occidental que dans le détroit d'Hudson, dans l'Arctique oriental. A Cambridge-Bay et à Coppermine, il y a en moyenne deux à trois jours de brouillard chaque mois durant mai, juillet et août. Le maximum enregistré au cours d'un mois est celui de huit jours de brouillard à Coppermine et de neuf jours à Cambridge-Bay, durant le mois de mai.

Les brouillards sont rares durant les mois d'hiver, la glace de la mer et la terre recouverte de neige ayant à peu près la même température. La visibilité cependant est parfois mauvaise au cours de cette saison à cause de l'amoncellement de la neige. Tout mouvement cesse durant ces rafales de neige; l'Esquimau comme le voyageur blanc attendent dans des maisons de neige ou dans des tentes que la tempête soit passée. Par contre, au printemps, plusieurs jours sont clairs et brillants, avec de hauts nuages épars. C'est le temps le plus propice aux voyages, à condition toutefois de porter des lunettes d'alpiniste de crainte d'être aveuglé par la neige.

Les vents soufflent surtout du nord-ouest au cours de l'hiver, à la plupart des stations. A Coppermine, toutefois, les vents du sud-ouest sont plus communs durant l'hiver. Durant l'été, les vents de l'est ou du nord-est sont plus fréquents dans l'Arctique occidental, mais à l'automne ils viennent encore du nord-ouest. Les calmes sont plus habituels en hiver qu'en été.

Les glaces.—Comme dans toutes les régions arctiques, les glaces qui ne peuvent être prévues constituent l'un des principaux problèmes de l'accessibilité. Durant neuf ou dix mois, les côtes sont fermées au transport maritime par des glaces prises à la terre et les golfes accessibles au large de la mer de Beaufort sont encombrés de solides banquises provenant du pack mobile de l'océan Arctique. La navigation est possible au cours de la courte saison libre, lorsque la glace se détache des rivages de la côte dégagée et fond dans les mers encloses. La durée de cette saison et le degré d'accessibilité varient beaucoup toutefois d'une année à l'autre.

Au début de septembre, les lacs des parties septentrionales de la région commencent à geler; à la fin du mois, les petits lacs de la terre ferme sont également recouverts de glace. Vers la fin de septembre ou au début d'octobre, la glace se forme dans les havres et les anses à partir du rivage. A la fin de novembre ou au commencement de décembre, les golfes du Couronnement et de la Reine-Maud et les détroits de communication au large de la côte de la terre ferme sont complètement